

Un drame maritime ressurgi du passé



Quelles conséquences le naufrage du paquebot Afrique en 1920 a-t-il eu sur les descendants des passagers ? Réponse dans un documentaire à voir en 2014, réalisé avec l'aide de généalogistes.

41. - PAUILLAC. - Le Paquebot " Afrique " des Chargeurs-Réunis - BR - 72S

© Daniel Duhand & Michael Pitiot. 1911

Il en est parfois des naufrages comme des romans, des films et des morceaux de musique : certains marquent leur temps et d'autres passent pratiquement inaperçus. Le naufrage du paquebot Afrique au début de l'année 1920 fut de ceux-là ; trois mois après le drame, on n'en parlait pratiquement plus. Peut-être la Grande Guerre était-elle encore trop proche pour susciter l'émotion. La France n'avait-elle plus assez de larmes pour pleurer ces nouvelles victimes ? Pourtant, la disparition en mer de centaines de passagers reste toujours un immense drame humain, pour les victimes, pour les rescapés - qui n'oublieront jamais - et pour les familles qui sont souvent dans l'attente d'une explication pour pouvoir elles aussi faire leur deuil, voire pour les descendants dont les vies sont marquées par ce drame, parfois à leur insu.

Lancé en 1908, le paquebot Afrique construit au chantier naval de Newcastle est un navire des plus modernes pour son époque. D'une longueur de 119 mètres, large de 14 mètres pour un tirant d'eau de 7 mètres, il jauge 5 400 tonneaux. Ses

deux machines à vapeur alimentées développent 7 200 chevaux qui lui confèrent une vitesse de croisière de 15 nœuds. Équipé pour la navigation mixte - passagers et marchandises -, ce navire peut accueillir 76 passagers en 1^{re} classe, 68 en seconde, 72 en troisième et 78 émigrants et passagers de pont, soit un total de 294 passagers. Pendant la Première Guerre mondiale, l'Afrique effectue plusieurs traversées dans l'océan Atlantique sans être attaqué par les sous-marins allemands. Il est vrai que l'on a usé d'un subterfuge pour le protéger en peignant sa cheminée en jaune, comme celle des vapeurs de la Compagnie maritime belge qui rapatrient au même moment en Europe des blessés et des prisonniers allemands. Quand il franchit l'embouchure de l'estuaire de la Gironde, le 10 janvier 1920 à 19 heures, sous

D'un évêque à l'autre

>>> Hyacinthe-Joseph Jalabert (1859-1920), archevêque de Dakar, est mort dans le naufrage de l'Afrique. Les catholiques du Sénégal ont pleuré sa disparition. L'un d'entre eux décida de donner le prénom de l'homme d'église à son prochain garçon. Ainsi fut fait : Hyacinthe Thiandoum (1921-2004) fut le premier cardinal sénégalais et archevêque de Dakar de 1962 à 2000 ■

le commandement d'Antoine Le Dù, l'Afrique est en surcharge. Il compte 125 hommes d'équipage et 474 passagers, dont 192 tirailleurs sénégalais et 62 hommes du 1^{er} régiment d'infanterie coloniale qui rentrent chez eux après s'être battus pour la France. Parmi les autres passagers se trouvent aussi une dizaine de religieux dont Monseigneur Jalabert, évêque de Dakar, beaucoup de militaires, des fonctionnaires de haut rang et leurs collaborateurs, des commerçants, des représentants de grandes sociétés industrielles ou de négoce mais aussi de jeunes épouses, parfois accompagnées de leurs enfants, rejoignant leur mari, fonctionnaires, colons ou militaires. La suite appartient à l'histoire maritime, mais reste toujours mal expliquée. Dès les premiers milles marins dans l'océan, une voie d'eau se déclare. La tempête qui traverse le golfe de Gascogne cette nuit là va précipiter le drame...

Des questions en suspens

Après avoir raconté l'épopée des « poilus d'Alaska »*, Daniel Duhand prépare un documentaire sur le destin tragique de l'Afrique. Pour cet ancien journaliste du *Figaro*, il manquait un reportage sur cette tragédie, la plus grande catastrophe maritime civile

Les bons conseils des généalogistes

>>> Jacques Têtu, secrétaire du Cercle généalogique du bassin d'Arcachon et du pays de Buch, évoque l'apport de l'association au projet : « Quand Daniel Duhand m'a parlé de rechercher les descendants des familles des passagers pour recueillir des témoignages, nous avons tout de suite évoqué les méthodes de recherches et les sources à consulter. En premier lieu, il s'agissait de retrouver des personnes qui pour la plupart n'étaient pas nées et ne s'étaient pas mariées sur notre secteur mais y avaient vécu, notamment pour des membres de l'équipage : nous avons orienté les recherches vers les listes de recensement des communes et la lecture du journal d'Arcachon de l'époque aux Archives municipales. Sous l'aspect plus départemental, voire régional, nous avons fourni des informations sur les "bonnes adresses" de notre réseau de cercles généalogiques ou historiques pour faire gagner du temps à l'équipe du film. »

Retrouvez le cercle généalogique du bassin d'Arcachon et du pays de Buch sur : www.bassin-darcachon-genealogie.org



© Daniel Duhand & Michael Pitiot

Des survivants du naufrage à La Rochelle.

française, ses suites judiciaires, ses séquelles et ses conséquences sur les descendants des victimes. Il explique : « Le film racontera les circonstances du naufrage et expliquera comment le drame a été ressenti à l'époque et comment il a été transmis. Pour explorer ces mémoires et ces non-dits, nous souhaitons rencontrer les descendants des passagers, dans la plupart des cas, petits-enfants, arrière-petits-enfants, petits-neveux. Nous sommes donc partis à la recherche des descendants des victimes de ce naufrage avec l'aide du Cercle généalogique du bassin d'Arcachon et du pays de Buch (voir encadré). En plus des habituelles interrogations sur l'entretien du navire, il reste des dizaines de questions en suspens au travers des témoignages que nous avons déjà recueillis : tel grand-père réputé célibataire semble avoir embarqué en compagnie d'une femme ! ; pourquoi plusieurs pierres tombales portent-elles la mention « Afrique »

>>> Pour compléter leurs recherches, Daniel Duhand et l'équipe de production cherchent des correspondants aux archives de Brest et de Marseille. Par courriel :

contact@memoiresdelafrique.fr

sans préciser qu'il s'agissait du nom d'un navire ? Plusieurs descendants pensaient qu'il s'agissait d'un décès sur le continent africain ; un grand-père a soudoyé quelqu'un pour partir, pourquoi ? ; une femme qui craignait ce voyage l'a exprimé dans un courrier posté juste avant le départ, pourquoi a-t-elle embarqué quand même ? À la fin du film, nous prendrons la mer pour naviguer au dessus de l'épave qui gît par 45 mètres de fond. Ce sera certainement un moment très fort... »

Le tournage du documentaire aura lieu entre la fin de l'été 2012 et l'été 2013, pour une diffusion prévue en 2014 ■

* *Nom de code : poilus d'Alaska*, documentaire écrit par Daniel Duhand et Michael Pitiot, réalisé par Marc Jampolski, évoque l'incroyable odyssée de soldats français partis chercher 400 chiens de traîneaux en Alaska pour permettre de ravitailler les chasseurs alpins qui tenaient dans les Vosges la ligne de front face à l'armée allemande. Coproduction : Arte France, Bonne Pioche Télévision, Ideacom International, Radio Canada, Ecpad.

Pour approfondir

- Article de Gilles Millot dans la Revue *Chasse-Morée*, janvier 1990.
- La tragédie du paquebot « Afrique », de Roland Mort Geste Éditions, 2006.
- www.memoiresdelafrique.fr